

fuient, les poitrines sont haletantes, la respiration devient rapide et saccadée, la sueur coule.

*Olli certamine summo*

*Procumbunt, vastis tremunt ictibus aëra puppis.*

*Subtrahiturque solum; tum creber anhelitus artus*

*Aridaque ora quatit; sudor fluit undique rivis...*

J'ai vu tomber aujourd'hui plusieurs de mes préjugés et de mes ignorances. Je m'étais figuré, avec un grand nombre du reste, que le haut de l'Ottawa était tout à fait montagneux; or du Grand Lac au lac Barrière, sur un espace d'une vingtaine de lieues, il n'y a pas une seule montagne. Je pensais que le sol était composé de rochers granitiques, à peu près comme aux sources de la rivière du Moine; or le sol est non de pierre, mais de terre, et encore de terre très friable. Je croyais que les forêts y étaient rachitiques et misérables; or les forêts sont riches et plantureuses. J'étais persuadé que cette contrée était triste et insipide; or c'est peut-être la plus belle section du bel Ottawa. Elle n'a pas les fermes et les moissons de l'Ottawa entre Montréal et la capitale fédérale; elle n'a pas les chaudières brumeuses, les chutes hardies, les rapides tourbillonnants de l'Ottawa entre la capitale et Mattawa; elle n'a pas les grandeurs sauvages de l'Ottawa entre Mattawa et le lac Témiscamingue; mais elle a un pittoresque plus coquet et des encadrements de tableaux plus variés.

Ici, vous voyez un labyrinthe d'îlots, luxuriants de feuillage et de verdure. Là, la rivière, large de deux à trois arpents, coule entre des côtes basses et bien boisées; vous diriez une avenue princière, l'allée d'une immense parterre, qui s'étend et circule à longs replis à travers une riche plantation. La hache meurtrière n'a jamais dévasté ces forêts, qui étalent à nos yeux leur végétation exubérante et leurs gloires printanières.

Plus loin, les côtes s'abaissent et se couvrent de hautes herbes; des baies circulaires présentent, à gauche et à droite, les contours les plus gracieux, et notre canot, comme une gondole vénitienne, s'engage dans des lagunes tortueuses.

A sept heures, le lac Barrière nous apparaît sévère avec ses eaux noires, ses forêts sombres et ses trois pics de mon-